

# **UNE METHODE DE SOINS QUI A FAIT SES PREUVES DEPUIS PLUS DE 20 ANS**

Simple – naturelle – efficace

Désirez-vous connaître

## **LA SYMPATHOLOGIE ?**

Plaquette informative éditée par la

**Société Paramédicale de Sympathologie**  
CH - 1700 Fribourg

Tél. 026/424 58 29

Fax. 026/424 58 02

[www.sympathology.ch](http://www.sympathology.ch)

## PLAN

Préambule	p. 1
Qu'est-ce que la syopathologie	p. 4
1. L'énergie cosmique	p. 4
2. Les systèmes nerveux	p. 5
3. Le système défensif	p. 6
4. Les blocages	p. 7
5. Le traitement	p. 8
6. Les résultats	p. 11
7. Les adjuvants	p. 18
8. L'énergie spirituelle	p. 18
9. La conclusion	p. 22
A. Cours de formation théorique et pratique	p. 23
B. Société Paramédicale de Syopathologie (SPS)	p. 23
C. Renseignements	p. 24

## **PREAMBULE**

Je pense utile, au début de cette présentation, d'informer le lecteur sur les différentes étapes qui m'ont aidé à élaborer cette méthode thérapeutique.

En 1977, alors Maître de Gymnase âgé de 48 ans, je désirais préparer mes années de retraite par une activité accessoire au service de la santé. J'eus l'occasion d'acquérir en quelques mois un diplôme de masseur (sportif et de détente), ce qui m'aida à approfondir mes notions d'anatomie et à m'ouvrir des horizons nouveaux. En effet, je m'intéressais surtout à la partie médicale du massage et participai, de 78 à 80, à différents séminaires pour compléter ma formation de base. J'eus la chance de travailler avec des médecins, physiothérapeutes et praticiens de shiatsu (digitopressure) dont le Maître Shizuto Mazunaga, fondateur d'une célèbre école de Zen-Shiatsu à Tokyo. J'ai participé également à plusieurs séminaires d'iridologie et d'ostéopathie. D'autres études personnelles se sont ajoutées à ces stages. Parmi les ouvrages parcourus, je dois citer ceux, remarquables à mon sens, du Dr de Sambucy de Paris, (Ed. Dangles), qui ont fortement influencé ma technique et m'ont ouvert à la vertébrothérapie.

Mes premières expériences, je les ai accomplies avec les membres de ma famille, ma parenté, mes amis. Après avoir constaté les bienfaits du massage vertébral pour l'équilibre physique et psychique, je me

suis rendu compte que pour supprimer les douleurs récurrentes, il fallait le compléter par des mobilisations ostéopathiques afin de rectifier, chez la plupart des patients, les déformations de la colonne vertébrale et du bassin.

En 1980, un résultat spectaculaire est venu m'encourager dans cette voie. Mon fils de 8 ans, qui souffrait depuis plusieurs années d'énurésie nocturne (incontinence), fut atteint d'une fièvre pernicieuse qui évoluait en dents de scie. Le médecin consulté avait prescrit un traitement aux antibiotiques qui n'eut qu'un effet passager. Le recours à la cortisone ne fut pas plus convaincant, bien au contraire puisque le malade développa une paralysie faciale inquiétante. L'avis de la faculté fut de doubler la dose de cortisone jusqu'à disparition complète de la maladie. Connaissant les effets secondaires potentiels d'un tel traitement, je refusai cette solution, promettant à mon épouse désespérée de m'occuper sérieusement du cas.

Un massage complet de toute la région vertébrale me permit de déceler une tension neuro-musculaire au niveau de la nuque, signe probable d'une subluxation cervicale et éventuellement d'une légère irritation de la moelle épinière, cause possible de la paralysie faciale. J'effectuai une mobilisation ostéopathique, espérant ainsi réduire le déplacement articulaire. Mon étonnement fut grand de constater, le lendemain

matin, que le malade n'avait plus de paralysie faciale, n'avait plus de fièvre et, chose encore plus étonnante, n'avait pas mouillé son lit.

Aucun des symptômes ne s'étant reproduit dans les semaines suivantes, mon fils était parfaitement guéri.

J'ai appris seulement par la suite que toute irritation de la moelle épinière peut avoir des conséquences sur chacun des organes qui se trouve en dessous du niveau de la lésion, ce qui est logique puisque la plupart des commandes nerveuses passent par cette colonne de vie qu'est l'épine dorsale.

D'autres résultats tout aussi étonnants m'ont incité à affiner la technique et à la compléter par une régulation énergétique.

C'est ainsi qu'est née la SYMPATHOLOGIE.

Fribourg/CH, le 20 décembre 1999

3<sup>ème</sup> édition

L'auteur :

Louis Schenker

## **QU'EST-CE QUE LA SYMPATHOLOGIE ?**

Une thérapie paramédicale qui consiste à régulariser les flux d'énergie du corps humain au moyen de plusieurs techniques naturelles comme le massage vertébral, les mobilisations ostéopathiques, les vibrations magnétiques, afin de réactiver le système nerveux sympathique (ou neurovégétatif), harmoniser les fonctions organiques, fortifier le système immunitaire et, par conséquent, prévenir les maladies.

Pour bien en saisir le fonctionnement, il est conseillé de lire les explications suivantes.

### **1. L'énergie cosmique**

Toute vie ne peut se développer harmonieusement qu'en maintenant un équilibre optimum entre les courants d'énergie qui l'animent et qui ont leur origine dans le cosmos. A plus forte raison, c'est le cas pour l'être humain.

Les Chinois nous apprennent que notre corps est traversé par une douzaine de méridiens d'énergie dont la moitié de signe positif (Yang) et l'autre moitié de signe négatif (Yin). Cette énergie cosmique, dont le soleil est le principal dispensateur, fut libérée lors de la création de l'univers. Son intensité est influencée par notre environnement matériel et soutenue par 2 sources essentielles de même origine : la respiration et l'alimentation. Son rôle est d'assurer la vitalité nécessaire de l'ensemble de nos cellules nerveuses.

## 2. Les systèmes nerveux

Notre corps se compose de 2 systèmes nerveux :

- a. **Le système central ou cérébro-spinal** qui agit uniquement sous l'impulsion de notre volonté (parole, mouvements).
- b. **Le système sympathique ou autonome**, appelé aussi **système neurovégétatif**. Il est l'élément moteur de nos glandes, de nos organes, de nos viscères, de la circulation sanguine et lymphatique. Il se divise en 2 groupes de nerfs antagonistes, qui se complètent et se surveillent mutuellement. Placés de part et d'autre de la colonne vertébrale, on distingue :
  - **le grand sympathique** qui travaille sous l'influence de l'adrénaline. Il accélère le rythme cardiaque, augmente la pression artérielle, dilate les bronches mais freine la digestion.
  - **le parasymphatique** influencé par l'acétylcholine, a l'effet inverse du précédent puisqu'il tempère son action, ralentit le rythme cardiaque mais accélère la digestion.

On peut d'ores et déjà assurer que par l'intermédiaire du système nerveux, il existe une relation très étroite entre l'énergie d'une part et les fonctions organiques d'autre part.

### **3. Le système défensif**

Le physiologiste Claude Bernard disait déjà vers 1870 : « Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout ». Cette affirmation fut l'objet d'une longue expérimentation et aujourd'hui, l'on peut certifier qu'un terrain solide peut faire face à n'importe quelle agression. D'ailleurs, le Créateur aurait-il pu concevoir cette merveilleuse machine qu'est le corps humain sans la doter en même temps des armes nécessaires à sa défense ?

Avant de vaincre la maladie, il s'agit d'empêcher qu'elle s'installe. Notre corps dispose d'une armée de défenseurs naturels : les globules blancs ou leucocytes. Ils jouent le rôle d'agents de la voirie et ont pour mission essentielle de faire disparaître les impuretés et microbes de toute nature qui pénètrent dans l'organisme. C'est le phénomène de la phagocytose (mangeurs de cellules). L'efficacité des leucocytes dépend principalement de leur vitalité et indirectement du système nerveux qui leur transmet l'énergie nécessaire.

On peut donc en conclure : « A système nerveux normal, santé normale ».

Comme nous l'avons déjà vu, c'est le système sympathique qui est responsable de l'animation de tout le système immunitaire. Pour qu'il puisse remplir sa mission, il doit être suffisamment pourvu en

énergie sinon c'est la rupture d'équilibre avec sa répercussion immédiate sur la santé.

#### **4. Les blocages**

Lorsqu'un nerf est comprimé ou paralysé à la suite d'un déplacement articulaire, dû à un faux mouvement, un choc, un effort violent ou intensif, l'énergie est freinée ou bloquée et se disperse. Recevant peu ou pas d'énergie, le nerf ne pourra pas faire fonctionner l'organe ou le membre qui lui est soumis dans des conditions normales. Il s'ensuivra une fatigue, une défaillance ou une altération avec inflammation du nerf et des douleurs parfois intenses.

Donc, la mauvaise répartition de l'énergie affaiblit l'organisme et ouvre peu à peu la voie à la maladie ou à l'invalidité.

Si la syopathologie s'occupe essentiellement du système sympathique, elle ne néglige pas pour autant le travail du système cérébro-spinal car le corps humain est un tout dont chaque élément a son importance dans le fonctionnement de l'ensemble. Ainsi, par exemple, le nerf du bras, irrité ou fatigué, s'il n'a plus l'énergie nécessaire à sa fonction, va s'enflammer et devenir douloureux sur son parcours, précisément là où il subit une friction (épicondylite) ou une pression (tunnel carpien). On verra plus loin quelle est la thérapie la mieux adaptée dans un tel cas.

## 5. Le traitement

Il se déroule en trois phases :

1. Recherche de tous les éléments qui peuvent provoquer une altération de la santé ou des douleurs spécifiques.
2. Résorption des causes de ces troubles.
3. Rétablissement de l'influx énergétique nécessaire à une bonne récupération.

L'expérience m'a permis de constater que la plupart des causes de déséquilibre proviennent de tensions situées le long de la colonne vertébrale, précisément aux endroits de sortie des nerfs sympathiques. Il suffira donc de repérer ces endroits, de libérer les nerfs à l'aide du massage et des mobilisations ostéopathiques puis de réguler à nouveau les flux d'énergie.

### a. Massage vertébral

Très important avant toute approche ostéopathique, il a un double but :

- assouplir la musculature superficielle et profonde afin de préparer le terrain pour les mobilisations
- Déceler les zones de blocage à libérer.

### b. Mobilisations

**Le bassin** doit être corrigé en premier lieu car une déviation de quelques mm seulement peut avoir des conséquences sur tout le rachis. Il n'est pas rare de constater que la première cause d'un

problème cervical est un déséquilibre du bassin, à la suite du blocage d'une ou des deux articulations sacro-iliaques. De même, une hernie discale ou une scoliose est souvent la conséquence d'une telle déviation. La rectification se fera avec une technique bien précise, bien rodée, en tenant compte de la vitalité musculaire et des antécédents du patient.

**La colonne dorso-lombaire** subit souvent des torsions qui peuvent entraîner des lombalgies chroniques ou même des hernies discales. C'est le cas à la suite d'efforts intenses ou de certains sports, (tennis, squash, golf, etc.), lorsque la musculature manque de préparation. Plusieurs interventions permettent dans la plupart des cas, de retrouver le bon équilibre.

**La cyphose** ou affaissement dorsal (Scheuermann) est assez facile à corriger chez une jeune personne. Mais avec les années, on doit se contenter d'en stopper l'évolution.

**La colonne cervicale** exige tout d'abord un repérage précis des tensions. Ensuite, la correction se fera avec une technique bien définie et une prudence avertie. La libération peut avoir des conséquences bénéfiques sur un grand nombre de symptômes tels que torticolis, migraine, vertige, périarthrite, épicondylite, syndrome carpien, sinusite, acouphènes, otites, parésie des membres supérieurs, dystonie thyroïdienne, etc.

### **Remarque importante**

Lorsqu'un nerf particulièrement douloureux a été libéré, il faut lui laisser un temps de récupération, car la douleur est directement proportionnelle à l'inflammation. Ce temps de repos peut varier de quelques heures à quelques jours suivant la gravité du cas, son ancienneté et l'activité du patient. Pour que la douleur disparaisse, il est indispensable que l'inflammation soit complètement résorbée. Il faudra donc éviter tout mouvement ou chaleur pouvant provoquer la moindre irritation. Même les frictions sont contre-indiquées. Quant à la compresse glacée, elle peut être conseillée pour les nerfs enflammés, mais rarement pour les muscles dont elle provoque la contraction.

### **c. La régulation énergétique**

Comme déjà cité plus haut, lorsqu'on a résorbé les tensions ou blocages à l'aide du massage et des mobilisations, il s'agit de rééquilibrer le système sympathique, c'est-à-dire, redonner une nouvelle impulsion aux flux d'énergie afin qu'ils tonifient les nerfs paresseux ou paralysés, parfois depuis des semaines, des mois ou des années. Le thérapeute agit alors par vibrations magnétiques. La circulation d'énergie d'une personne à l'autre pendant quelques minutes, selon le principe des vases communicants, suffit à réveiller et à tonifier les nerfs concernés et à régulariser leur fonction.

Tout en laissant ensuite la nature travailler par elle-même, on peut, si nécessaire, renouveler les

séances à intervalles de moins en moins rapprochés.

L'expérience prouve que des personnes qui bénéficient de cette méthode ne serait-ce que 2 à 4 fois par an, à intervalle régulier, n'ont plus de problème majeur, bien plus, je n'ai enregistré aucun cancer acquis chez les adeptes de cette thérapie.

Une dame de 87 ans, que j'ai eu l'occasion de suivre 4 fois par an depuis plus de 10 ans et qui se trouve en excellente forme, me déclarait en 1999 que sans cette prévention, elle ne serait probablement plus de ce monde, tant la régulation périodique à laquelle elle s'était soumise avait changé sa vie.

## **6. Les résultats**

Le but de cette information est non seulement d'expliquer la méthode, mais aussi d'en communiquer les résultats. Je l'ai expérimentée depuis plus de 20 ans déjà et cela me permet d'affirmer qu'ils sont très encourageants, parfois même spectaculaires comme celui de mon fils que j'ai cité plus haut, mais aussi comme ceux qui vont suivre.

Cependant, pour être honnête, je tiens d'abord à en préciser :

## Les limites

1. En tant que thérapie paramédicale, c'est-à-dire complémentaire à la médecine traditionnelle, la sympathologie est valable dans les cas chroniques ou les affections mineures mais inopérante ou peu efficace dans les traumatismes graves qui exigent une intervention urgente.
2. Plusieurs réserves sont aussi à faire chez des patients sous dépendance médicamenteuse depuis un certain temps, cela pour une raison très simple : la nature (très intelligente) laisse agir le médicament et perd peu à peu sa faculté de défense. Or, la sympathologie fait travailler la nature, ce qui contrarie l'effet du médicament et peut provoquer une crise d'élimination. Un sevrage ne peut se faire qu'avec l'accord du médecin ou du patient et d'une manière progressive car la nature, (toujours très intelligente), va faire resurgir les douleurs pour pouvoir obtenir à nouveau son médicament.
3. Les personnes âgées, dont la vitalité est sensiblement altérée, réagissent très lentement et souvent péniblement au traitement, du fait que l'efficacité de la sympathologie se vérifie en fonction directe du tonus vital du patient.
4. Lorsqu'il y a eu intervention chirurgicale, les liaisons nerveuses sont parfois perturbées, la vitalité diminuée et les résultats très lents ou négatifs.

5. la plupart du temps, les gens sont trop pressés. Ils veulent des résultats après la 1<sup>ère</sup> séance. On ne peut forcer la nature. Une déviation du bassin sera stabilisée en une fois si elle est récente. Mais, lorsqu'elle a duré des mois et des années, la patience est de rigueur car tout l'appareil musculaire a été faussé et met du temps à s'équilibrer; à plus forte raison chez un sportif ou une personne qui garde ses mauvaises habitudes.
6. Des échecs ? En réalité, ils ne sont qu'apparents. Si le patient est dépendant de la fumée, de la drogue, de l'alcool, de médicaments ou d'abus alimentaires, la chronicité de ses problèmes est déjà le signe d'un organisme intoxiqué. Il devra tout d'abord passer par une phase de désintoxication de plusieurs jours, voire plusieurs semaines, période éminemment désagréable et pénible. Si le traitement est interrompu durant ce premier cycle, cela peut être considéré comme un échec. Mais si le patient a le courage de suivre les conseils donnés, il constatera bientôt une amélioration progressive de son état, ce qui l'encouragera à terminer le traitement avec succès.

Je compare souvent cette situation à celle du touriste qui s'est trompé de chemin. Avant de trouver la bonne voie, il devra revenir sur ses pas : c'est la phase de désintoxication.

## Quelques succès

1. **Sinusite chronique.** Un monsieur de plus de 60 ans vient me trouver pour une sinusite chronique contractée dès l'âge de 17 ans, des suites d'un accident. Le médecin envisage une opération. Je constate une sérieuse subluxation des 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> vertèbres cervicales. La libération des blocages le guérit définitivement de ses troubles.
2. **Fausses couches.** Une dame de 36 ans a subi 5 fausses couches et son médecin lui propose la stérilisation afin d'éviter de nouvelles interventions. Je constate une déviation du bassin de plus d'un centimètre entraînant probablement une paralysie partielle des nerfs de l'utérus. Une correction adéquate lui permet peu après d'être enceinte et d'accoucher normalement 11 mois plus tard.
3. **Hoquet persistant.** Une maman me téléphone un soir pour son fils de 17 ans atteint d'un hoquet depuis plus de 24 heures. Une visite aux urgences n'a donné aucun résultat. Je le reçois quelques minutes plus tard, complètement paniqué, n'ayant pu dormir la nuit précédente. Je le fais coucher sur le dos et, pour le calmer et l'interroger, lui pose la main sur le plexus solaire. Le hoquet, qui se manifestait toutes les 6 à 8 secondes, cesse aussitôt. Le plus surpris, c'est moi-même ! Mais j'apprends que la veille il a bûcheronné durant plusieurs heures. Je le place alors sur le ventre, lui masse la colonne vertébrale et débloque les

vertèbres dorsales 6 à 8. Ces dernières, à la suite d'efforts intenses, comprimait les nerfs du système gastrique. Le hoquet ne s'est plus manifesté.

- 4. Kyste ovarien.** Une jeune dame de 26 ans m'annonce que son gynéco lui a découvert un kyste sur ovaire de la grosseur d'une mandarine, qu'il prendra une décision dans 3 semaines en vue d'une intervention chirurgicale. Un kyste étant habituellement la conséquence d'un nerf irrité, je recherche la cause probable et constate un déplacement du bassin d'environ 12 mm. Etant donné que les commandes nerveuses des organes sexuels sortent de la région lombo-sacrée, j'effectue une rééquilibration du bassin et un redressement de la colonne lombaire. 3 semaines plus tard, lors de la consultation, le gynéco ne retrouve plus trace du kyste.
- 5. Cervicalgie aiguë.** A la suite d'un accident, un garçon de 15 ans doit porter une minerve pour le préserver de douleurs intolérables. 3 semaines plus tard, à l'occasion de sa visite, je le libère d'une subluxation cervicale, cause de tous ses maux. Le jour même, il dépose définitivement sa minerve.
- 6. Tunnel carpien.** A la veille d'être opérée, une septuagénaire se soumet à un traitement pour corriger une scoliose cervicale. Cette intervention libère les nerfs du bras, supprime les douleurs et permet d'éviter l'opération.

- 7. Stérilité.** Après s'être soumise sans succès à plusieurs fécondations in vitro, une jeune dame est enceinte dans les jours qui suivent la remise en état de sa colonne lombaire et de son bassin.
- 8. Brûlures d'estomac.** Une personne de 40 ans souffre de brûlures d'estomac depuis plusieurs années. Un déblocage de toutes les articulations vertébrales du milieu du dos la guérit définitivement.
- 9. Accouchement.** Une primipare attend désespérément les premières contractions annonciatrices de son accouchement. Elle a déjà plusieurs jours de retard et son gynéco envisage une provocation, voire une césarienne. Le bébé est bien placé mais la tête encore bien loin du col de la matrice. J'observe ici également une sensible déviation du bassin avec blocage d'une articulation sacro-iliaque. Peu après la mobilisation, la descente du bébé s'effectue progressivement et la libération de la maman s'accomplit 2 jours plus tard tout naturellement.
- 10. Dysfonctionnement de la thyroïde.** Une jeune fille de 20 ans m'annonce qu'elle est sous médicament à vie en raison d'une carence thyroïdienne. Elle ne souffre apparemment pas d'autres symptômes et sa vitalité me paraît normale. Je lui laisse tout d'abord imaginer la contrainte pénible d'une prise de médicament quotidienne pendant des décennies et les effets secondaires potentiels sur sa santé. Ensuite, je

lui fais comprendre que la carence mentionnée est due probablement à une défaillance du nerf chargé d'activer la glande thyroïde, nerf qui doit être certainement comprimé à sa sortie de la moelle épinière, vers la 7<sup>ème</sup> vertèbre cervicale. Comme elle me fait confiance, je libère ses tensions dorsales et cervicales et peu de semaines plus tard elle m'annonce, radieuse, que les analyses sont O.K., qu'elle a pu supprimer tout médicament.

Combien d'autres exemples pourraient encore confirmer l'efficacité de la sympathologie. Je me bornerai à donner au lecteur, dans l'ordre alphabétique, une liste non exhaustive des troubles principaux que j'ai été amené à soigner :

Adénopathie – allergie – aménorrhée – andropause – angoisse – anémie – anorexie – arthrite – arthrose – arythmie – asthme – ballonnements – bourdonnements d'oreille – calculs biliaires et rénaux – cholestérol – colite – commotion – constipation – crampe – cystite – dépression – diabète – dysménorrhée – dystonies diverses – emphysème – épilepsie – énurésie – épicondylite – extra-systoles – fausse couche – fibrome – goutte – hémorroïdes – hypo- et hypertension – hypo- et hyperthyroïdie – insomnie – lombalgie – mastite – ménopause – menstruation douloureuse – migraine – occlusion intestinale – ostéoporose – otite – palpitations – polyarthrite – prostate – psoriasis – sciatique – spasmophilie – stérilité – tachycardie – tendinite – torticolis – vertige – zona.

## **7. Les adjuvants**

Il est utile et même recommandé parfois de favoriser la récupération à l'aide de compléments naturels. J'utilise volontiers les oligo-éléments qui agissent comme catalyseurs, c'est-à-dire, au lieu de se substituer à l'activité organique et glandulaire comme les préparations à base de produits chimiques, ils provoquent une réaction et une tonification de l'organisme, ce qui complète idéalement le traitement spécifique.

## **8. L'énergie spirituelle**

Je m'en voudrais de terminer cette présentation sans parler de l'énergie spirituelle.

N'oublions pas que l'être humain est constitué d'un corps et d'une âme, de matière et d'esprit ; que le corps a une durée de vie limitée tandis que l'âme doit se préparer à une éternité de bonheur. De même l'énergie cosmique, qui est celle de la matière, est destinée à disparaître tandis que l'énergie spirituelle, qui est celle de l'âme, a une existence éternelle.

Alors que la matière a une valeur finie et limitée, l'esprit a une valeur infinie et illimitée, d'où l'immense importance qu'il faut attacher à cette seconde valeur.

Dans la mesure où corps et esprit ne font qu'une personne, il y a une interdépendance entre les deux, de telle sorte que le premier a une influence sur le

second comme le second sur le premier. C'est la cause des problèmes psychosomatiques.

Dans la pratique, il semble pourtant que le corps a beaucoup moins d'influence sur l'esprit que l'inverse. Il est juste de dire qu'un corps bien portant sera une cause de joie et de bien-être pour l'esprit; mais en réalité, si le corps est en bonne santé, n'est-ce pas dû au fait qu'il dépend d'un esprit sain et équilibré ?

J'ai soigné pendant 5 ans une dame de 50 ans atteinte d'un cancer du sein, opposée à toute chirurgie ou autre médication chimique. Après quelques temps, j'étais arrivé à la conclusion que sa maladie était psychosomatique. J'ai essayé plusieurs fois de la persuader de se libérer d'un problème qui devait la ronger intérieurement. Sa réponse était invariablement : « je ne peux pas » ! Je l'ai accompagnée spirituellement, mais elle a emporté son secret dans la tombe.

D'autre part, j'ai souvent constaté que la plupart des personnes en bonne santé, qui atteignent un âge très avancé, ont su organiser leur vieillesse, maintenir une activité, accepter les contrariétés et infirmités de l'âge, rester optimiste, mener une vie simple, frugale et paisible. Cela suppose évidemment un bon équilibre de l'esprit.

## **Comment définir l'énergie spirituelle ?**

Je pense que le meilleur moyen, c'est de s'en référer à Celui qui l'a conçue. Puisque Dieu est Amour, cette énergie ne peut être à l'origine qu'un souffle d'Amour répandu sur le monde. Mais Dieu nous a créés à son image, donc libres. Il nous a laissés capables d'accepter ou de refuser son Amour. Et l'opposé de l'Amour c'est la Haine.

L'énergie spirituelle, comme l'énergie cosmique, a donc aussi son positif et son négatif : le Bien, symbolisé par l'Amour, et le Mal, symbolisé par la Haine.

Pour le thérapeute, cependant, il ne s'agira pas, comme dans l'énergie cosmique, d'équilibrer le positif et le négatif, mais bien de promouvoir l'Amour, base indispensable à la récupération d'une bonne santé.

## **Comment y parvenir ?**

Je ne puis citer ici que mon expérience. Elle n'engage donc que moi-même. Dans ce domaine, il n'y a pas de ligne de conduite uniforme. Chaque thérapeute a ses croyances et sa sensibilité qu'il utilise à son gré.

« Sans moi, vous ne pouvez rien faire », dit Jésus dans son Evangile.

Je dois donc d'abord me persuader que mon action au service des autres n'a de valeur que si elle est conduite d'En-haut. Nous ne sommes que des instruments inutiles si nous ne nous laissons pas orienter par quelqu'un de plus compétent. Cela n'exclut pas bien sûr un minimum de connaissances théoriques et une évidente expérience pratique. « Aide-toi, le ciel t'aidera ». Mais les problèmes à résoudre sont parfois si complexes que notre pauvre cervelle est impuissante à les résoudre.

Un jour, une dame de 40 ans me téléphone, désespérée, car bloquée par une lombalgie aiguë. Le lendemain, elle doit assurer la conduite d'un voyage organisé de longue date.

Une heure plus tard, je la reçois, complètement tordue et courbée par la douleur, malgré un antalgique puissant que je lui avais recommandé d'absorber immédiatement.

La séance se déroule péniblement et une légère amélioration lui permet de se redresser quelque peu. Je lui donne quelques conseils de prudence et lui déclare à peu près ceci :

« Madame, j'ai fait de mon mieux pour vous soulager. En général, une lombalgie comme la vôtre exige plusieurs jours de repos complet avant de guérir. Ce n'est donc plus à moi de décider si vous pouvez entreprendre ce voyage. N'oubliez pas qu'il existe une Puissance supérieure pour laquelle c'est un jeu

d'enfant de guérir une personne, même si elle est atteinte d'un mal humainement incurable... ».

Le lendemain matin, la douleur avait cédé totalement et notre patiente a pu assumer sa tâche durant une semaine, en excellente santé.

Ceci prouve bien à quel point le thérapeute doit rester modeste et humble. Tout en acceptant ses limites, il doit faire son travail avec une compétence éclairée, une conscience droite, un dévouement généreux et ne jamais se glorifier d'un succès.

## **9. La conclusion**

Voilà une médecine complémentaire qui mérite d'être connue, pratiquée et reconnue. Plus empirique que scientifique, elle est basée sur une confiance illimitée dans les possibilités de la nature humaine et dans une admiration sans borne envers le Créateur qui nous a offert une machine merveilleuse qu'il faut surtout éviter de dérégler mais bien plutôt aider à travailler par elle-même pour réaliser au mieux la mission qui lui est confiée.

## **A. Cours de formation théorique et pratique**

Afin de répondre à une demande croissante, des cours de formation sont organisés au moins une fois par an. Axés essentiellement sur la pratique, ils permettent, après plusieurs dizaines d'heures de mise au courant et d'entraînement, de travailler indépendamment et d'envisager une occupation professionnelle accessoire.

Des rencontres de perfectionnement et de recyclage sont également prévues ainsi que la possibilité de participer, en tant qu'assistant, à des consultations professionnelles.

## **B. Société paramédicale de sympathologie (SPS)**

Créée le 23 novembre 1999, avec la participation des 15 premiers membres, elle a élu un comité de 5 personnes. Ses buts sont les suivants :

- a. former ses membres en médecine paramédicale, orientée plus spécifiquement vers la Sympathologie, au moyen de cours théoriques et pratiques dont la durée est fixée en relation avec les exigences des organes compétents.
- b. Promouvoir la Sympathologie, auprès du Corps médical, paramédical, des associations y relatives et des Caisses maladie.
- c. Informer la population à l'aide des moyens adéquats.

- d. Favoriser la collaboration professionnelle entre les membres au moyen de rencontres ponctuelles d'études et de perfectionnement, d'échanges et d'assistance.
- e. Défendre les intérêts de ses membres.

### **C. Renseignements**

Sur demande, on fera parvenir volontiers les documents suivants :

- a. les statuts de la Société
- b. les indications relatives au prochain cours de Sympathologie
- c. la liste actualisée des thérapeutes en Sympathologie
- d. des exemplaires de la présente information ainsi que tous renseignements complémentaires

Société Paramédicale de Sympathologie

Av. du Guintzet 13

CH - 1700 Fribourg

Tél. 026/424 58 29

Fax. 026/424 58 02

E-MAIL : [info@sympathology.ch](mailto:info@sympathology.ch)